

EGYPTE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 09 – page 1

INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES ET AGRICOLES ¹

	UNITÉ	2000	2005
POPULATION			
Population totale	Millions	67,28	74,03
Population rurale	Millions	38,94	42,74
Pourcentage rurale / totale	%	57,90	57,70
Population active totale (PAT)	Millions	24,88	27,11
Population active agricole (PAA)	Millions	8,35	8,54
PAA / PAT	%	33,57	31,49
	UNITÉ	2000	2003
PRODUCTION			
Produit par habitant (PIB/hbt.)	\$	1 360	938
Produit intérieur brut agricole (PIBA) / Produit intérieur brut (PIB)	%	16,70	16,14
FACTEURS DE PRODUCTION			
Surfaces cultivées	1000 Ha	3.291	3 400
Surfaces irriguées	1000 Ha	3 291	3 338
Surfaces cultivées/tracteur	Hectares	38,15	37,90
ÉCHANGES AGRICOLES			
Importations agricoles	Millions \$	3 531	2 682
Exportations agricoles	Millions \$	518	938
Exp. agricoles / Exp. totales	%	8,11	11,43
Imp. agricoles / Imp. totales	%	19,77	18,10

¹ Source : Med Agri 2005 and U.N. Population statistics 2006.

EGYPTE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 09 – page 2

L'OLÉICULTURE EN ÉGYPTE

La culture de l'olivier joue actuellement un rôle important dans le développement de l'agriculture en Égypte. La surface consacrée à cette culture est aujourd'hui supérieure à 58 000 ha, dont plus de 70% sont en production. Le développement du secteur de la confiserie des olives de table est particulièrement significatif. La production d'olives de table a en effet atteint 340 000 t au cours de la campagne 2002/03 (19% du total mondial) et les estimations pour 2005/06 tablent sur plus de 200.000 t, faisant de l'Égypte le troisième producteur mondial après l'Espagne et la Turquie.

1. Évolution historique

Bien que l'existence de l'olivier remonte au XII^e millénaire, l'origine de sa culture en Asie mineure daterait d'il y a environ 6 000 ans.

Les vestiges les plus anciens de l'olivier retrouvés en Égypte proviennent d'un relief de la XVIII^e dynastie (1570-1345 avt. J.-C.). Des documents montrent également que le pharaon Ramsès III (1197-1165 avt. J.-C.), qui favorisa sa culture, offrait à Rê, dieu du Soleil, l'huile extraite des oliveraies de Héliopolis. De nombreuses lampes retrouvées dans les tombes des pharaons prouvent que l'huile d'olive était largement utilisée dans les temples égyptiens.

Des documents de l'époque gréco-romaine, période de fort développement de la culture de l'olivier en Égypte, signalent l'existence de plantations d'oliviers dans la Thébaïde (sud du pays), à Alexandrie et surtout dans l'oasis de Fayoum.

Toutefois, l'olivier n'a pas prospéré en Égypte hors de la bande qui va d'Alexandrie à Fayoum, comme ce fut le cas dans d'autres aires de la Méditerranée.

2. Importance socio-économique

Bien que la surface consacrée à la culture de l'olivier ne représente que 15% de la surface totale cultivée du pays, l'oléiculture constitue actuellement un secteur en pleine croissance.

On notera à cet égard le développement du secteur pépiniériste au cours des dernières années, qui s'est traduit par une augmentation annuelle de la surface oléicole de 2 000 à 2 500 ha/an.

3. Patrimoine et localisation

En l'an 2001, selon les données de l'Horticultural Research Institute du Caire, la surface totale oléicole était de 47 116 ha (dont 68,4% en production). Sur cette surface, 84,4% des plantations étaient conduites en régime irrigué. Il s'agit surtout de jeunes oliveraies puisque 51,55% des plants sont âgés de moins de 15 ans et 48,3% des plants sont âgés de 16 à 50 ans. En 2005 l'estimations de la surface oléicole est de plus de 57.000 ha. En 2010 la superficie couverte en oliviers devrait atteindre les 65.500 ha.

La densité moyenne de plantation oscille respectivement entre 100 et 280 arbres/ha pour les surfaces cultivées en régime pluvial (en sec) et celles en irrigué.

Les prévisions de nouvelles plantations d'oliviers portent sur des surfaces comprises entre 2 000 et 2 500 ha/an pour la période 2002-05.

L'oléiculture s'est généralement développée avec une certaine intensité dans la région côtière du nord-ouest du pays, en particulier entre Alexandrie et Solloum, sur une bande de 20 à 30 km de large sur le littoral méditerranéen. Sur le plan climatique, il s'agit d'une zone aride, avec des hivers doux - les températures moyennes au cours du mois le plus froid sont de 13-13,5° C - et des précipitations annuelles de 150 mm réparties sur 3-4 semaines au cours des mois d'automne et d'hiver. Les vents du nord-ouest sont généralement assez forts.

Au cours des dernières années, grâce à l'action de l'Organisation générale pour le développement du désert, une autre aire oléicole d'intérêt agronomique s'est également développée : il s'agit de la zone du Sinaï et de celle comprise entre Alexandrie et Le Caire où ont été installées de nouvelles plantations d'oliveraies intensives, pour tirer parti des terres désertiques qui ne conviendraient à aucun autre type de culture en raison des conditions pédoclimatiques extrêmes.

Pour la mise en œuvre de ces nouvelles plantations, les oléiculteurs bénéficient des encouragements du gouvernement égyptien, en particulier des mesures d'appui suivantes :

- Création d'infrastructures de base (routes, électrification, logements, écoles, etc.) dans les zones en développement.
- Exemptions d'impôts aux exploitations oléicoles, huileries et installations de conditionnement et de confiserie des olives de table.
- Assistance technique aux exploitations oléicoles, avec la mise à disposition des oléiculteurs des résultats de la recherche et de l'expérimentation menées dans différents domaines liés à l'amélioration du secteur oléicole.
- Vente des terrains concernés à des prix inférieurs à ceux du marché.

EGYPTE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 09 – page 4

Le principal problème auquel est confronté le secteur est lié à la sélection variétale. Il est en effet très fréquent de trouver dans une même exploitation des oliviers provenant de plus de 30 variétés. Cette situation est la conséquence de plantations successives et d'acquisition de matériel végétal différent. En outre, les variétés les plus diffusées dans le pays ('Aggezi Shami', 'Hamed', 'Toffahi', etc.) ne sont pas encore suffisamment connues. Quant aux variétés étrangères ('Picual', 'Manzanilla', 'Arbequina', 'Leccino', 'Frantoio', 'Kadesh', etc.), elles sont fréquemment plantées sans expérience préalable sur le terrain et sans que l'agriculteur ne connaisse la réponse variétale concrète du matériel végétal qu'il s'apprête à utiliser, ce qui est encore pire. Tout cela donne lieu à une grande hétérogénéité dans la croissance et dans la réponse de la variété en termes de production.

Le projet pour la conservation, la caractérisation, le recueil et l'utilisation des ressources génétiques de l'olivier (RESGEN), actuellement en cours d'exécution en Égypte, permettra sûrement de connaître davantage les ressources génétiques de l'olivier dans ce pays, grâce à la caractérisation secondaire des variétés, pour que celles-ci soient utilisées correctement dans des conditions pédoclimatiques adaptées. Cela se traduira en définitive par une amélioration de la productivité et de la qualité des produits oléicoles. Ce projet permettra en outre de réaliser une culture durable dans les zones oléicoles marginales où aucune autre culture ne pourrait être développée, ce qui permettra à son tour aux populations rurales de continuer à vivre dans leurs lieux d'origine.

4. Production et rendement

La production moyenne d'huile d'olive au cours des années 90 était de 1 200 t. Cette moyenne est toutefois différente selon les périodes de la décennie : 900 t par an entre 1990/91 et 1994/95) contre 1 400 t entre 1995/96 et 1999/00, soit une augmentation de 55,6% par rapport à la production de la première moitié de la décennie.

Si l'on compare les chiffres provisoires de production de la campagne 2004/05 (2 500 t) et ceux des quatre campagnes immédiatement précédentes (2000/01-2003/04), on observe que la production de l'Égypte au cours des 4 campagnes a été de 2 300 t, dont 5 000 t au cours de la campagne 2002/03, soit une production pratiquement identique que celle de la période de référence.

La croissance importante de la production moyenne d'huile d'olive en Égypte depuis le début des années 2000 est due non seulement à l'augmentation des surfaces oléicoles, résultat de l'initiative du gouvernement égyptien d'encourager les nouvelles plantations, mais également à l'amélioration des techniques de culture (plantations intensives, irrigation, mécanisation, fertilisation, traitements phytosanitaires, etc.).

Les rendements moyens de l'oliveraie traditionnelle conduite en culture pluviale (23% du total en production) varient entre 2 000 t et 3 000 t/ha alors que dans les plantations intensives cultivées en régime irrigué, les rendements peuvent atteindre 8 000 t/ha dans les oliveraies à olives de table et 10 000 t/ha dans les oliveraies à huile (ces deux rendements correspondent à ceux de la campagne 2000/01).

5. Le secteur de la transformation

Le secteur de la transformation industrielle a connu une modernisation sensible au cours des dernières années. Depuis le milieu des années 90, la plupart des huileries classiques ont été remplacées par des installations modernes.

Indépendamment de la modernisation des huileries traditionnelles, des unités modernes d'extraction de l'huile d'olive équipées de systèmes continus ont également commencé à fonctionner. Aujourd'hui, l'Égypte dispose ainsi d'un total de 55 huileries, dont 15 sont équipées de système continu (2 ou 3 phases).

Les améliorations dont a bénéficié le secteur oléicole ont permis d'augmenter la qualité de l'huile d'olive produite, comme le démontrent les mentions d'honneur accordées aux huiles produites par une entreprise du Caire à l'occasion des éditions 2001 et 2002 du concours international d'huile d'olive vierge extra du « Prix à la Qualité Mario Solinas ».

6. La commercialisation

La production nationale d'huile d'olive étant généralement insuffisante pour satisfaire la demande intérieure, l'Égypte a dû importer une moyenne de 600 t/an au cours des années 90. Pendant la période 2000/01-2003/04, les importations moyennes ont été de 400 t/an. Depuis 2003/04 l'Égypte n'importe presque plus.

De même, pour répondre à une consommation intérieure d'huiles de graines d'environ 550 000 t/an et à une consommation apparente de 7,7 kg/habitant/an, l'Égypte doit importer tous les ans une moyenne de 400 000 t, principalement d'huiles de tournesol et de soja, ainsi que des quantités inférieures d'autres huiles (maïs, coton et colza), pour compléter une production moyenne nationale insuffisante de 138 000 t/an.

7. Le sous-secteur des olives de table

On estime que sur la surface oléicole en production en Égypte en 2000 était de 32 225 ha dont 70-80% des oliveraies destinées à l'élaboration d'olives de table.

EGYPTE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 09 – page 6

La variété locale d'olives de table la plus diffusée est la 'Aggezi Shami', qui occupe 20% de la surface oléicole du pays. Elle est considérée comme étant très rustique car elle s'adapte à des conditions environnementales très difficiles pour l'olivier (grande radiation solaire et peu d'humidité). Son fruit est de grande dimension, présente un rapport pulpe/noyau assez élevé, est compact et est résistant à la manipulation. Toutefois, il s'agit d'une variété susceptible aux attaques de la mouche de l'olivier.

Les autres variétés locales destinées à la confiserie d'olives de table sont : 'Toffahi', diffusée à Gizeh, à Fayoum et à Béni-Souef, et 'Hamed', diffusée à Siouah et dans le nord du Sinäi.

Le sous-secteur des olives de table a augmenté notablement sa production au cours des dernières années ; il représentait environ 6,2% de la production mondiale au cours de la période 1998/99-2001/02 (production moyenne de 82 800 t/an).

On pourra comparer dans le tableau suivant l'évolution des principaux paramètres du marché des olives de table au cours des quatre dernières campagnes (2000/01-2003/04) avec les valeurs enregistrées au cours des quatre premières campagnes des années 90 :

	Moyenne (t) <u>1990/91-1993/94</u>	Moyenne (t) <u>2000/01-2003/04</u>	Augmentation (%)
Production	35 750	160 000	347,6
Consommation	34 125	115 000	237,0
Exportations	1 625	40 500	2 392,3

Ces chiffres prouvent la forte expansion du secteur des olives de table en Égypte depuis le début des années 2000. Cette croissance s'est traduite par :

- Une croissance spectaculaire de la production.
- Une très forte augmentation des exportations, qui constituent un facteur clé pour la consolidation du développement du secteur.
- Une augmentation importante de la consommation intérieure qui situe la consommation apparente à 1 kg/habitant/an au cours de la seconde période de quatre campagnes (2000/01-2003/04).

PROFIL OLÉICOLE¹

I. DONNÉES STATISTIQUES

A. Données statistiques relatives à la production d'huiles d'olive, d'olives de table et des autres huiles alimentaires

1. Superficie des plantations oléicoles et rendements

a. Évolution de la superficie oléicole (en ha) :

Années	Superficies plantées dans l'année		Superficies arrachés dans l'année	Superficie totale	
	Oliviers à huile	Oliviers à fruits de table		Oliviers à huile	Oliviers à fruits de table
1996	560	2 800	3 360	2 170	42 280
1997	560	1 273	1 833	2 730	33 553
1998	700	1 904	2 604	3 430	36 390
1999	1 340	2 139	3 479	4 770	38 535
2000	760	1 073	1 833	5 530	39 604
2001	1 180	802	1 982	6 710	40 406
2002	1 500	1 000	2 000	8 210	41 406
2003	2 500	1 000	1 500	9 210	42 406
2004 (prévisions)	2 500	500	1 000	10 710	42 906
2005 (prévisions)	2 500	500	1 000	12 210	43 406

¹ Réponses au questionnaire du Secrétariat exécutif du COI.

EGYPTE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 09 – page 8

b. Superficie totale consacrée à l'oléiculture en l'an 2001 (en ha) :

Culture	Superficie totale (sans compter les plantations abandonnées)			Superficie en production		
	En sec	En irrigué	Total	En sec	En irrigué	Total
Olives à table	--	15 500	15 500	--	7 465	7 465
Olives à huile	2 800	3 330	6 130	2 750	2 280	5 030
Olives à double fin	4 532	20 954	25 486	4 730	15 000	19 730
Total	7 332	39 784	47 116	7 480	24 745	32 225

c. Densité moyenne de plantation (en nombre d'oliviers/ha) :

Type d'oliviers	Oliviers à huile	Oliviers à fruits de table
En irrigué	280	280
En sec	100	100

d. Distribution de la superficie oléicole, par tranches d'âge, en l'an 2001 :

Âge	Superficie (ha)	%
moins de 5 ans	13 294	28,22
entre 5 et 15 ans	10 900	23,13
entre 16 et 50 ans	22 822	48,43
plus de 50 ans	100	0,22
Total	47 116	100

e. Rendement moyen à la production (en kg d'olives/ha) :

Type d'oliviers	Campagne 1999/00	Campagne 2000/01
Olives à huile	10 800	10 000
Olives de table	8 040	8 000

EGYPTE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 09 – page 9

2. Secteur productif

a. Infrastructure productive :

Unités	Nombre	Capacité moyenne de production (tonnes/8 heures)
Huileries traditionnelles	--	--
Huileries avec presses ou super-presses	40	48
Huileries avec système continu (2 ou 3 phases)	15	160
Total des huileries	55	208

3. Production nationale en huiles végétales fluides alimentaires et olives de table

a. Évolution de la production oléicole¹ (en tonnes) :

Campagnes	Production d'huiles d'olive vierge ²	Production d'olives de table ²
1996/97	500	25 000
1997/98	1 000	50 000
1998/99	500	41 000
1999/00	2 500	85 000
2000/01	500	70 000
2001/02	1 500	135 000
2002/03	5 000	340 000
2003/04 (prévision)	2 000	95 000
2004/05 (prévision)	2 500	95 000
2005/06 (estimation)	2 500	200 000

¹ Y compris les quantités utilisées en autoconsommation.

² Source : COI.

EGYPTE

E.108/Doc. n° 4

Mise à jour n° 31

Réf. : 09 – page 10

a. Évolution de la production en HVFA (en tonnes) :

Campagnes	Soja	Coton	Tournesol
2000/01	43.000	50.100	7.200
2001/02	61.400	72.800	8.400
2002/03	60.000	65.600	7.300
2003/04	59.300	43.600	6.000
2004/05	86.100	63.600	10.400
2005/06	89.400	45.700	8.800
